

préjugés qui s'attachent encore à la carrière agricole ne peuvent tarder à faire place à une vive réaction semblable à celle qui s'est produite pour le commerce et les manufactures. Espérons-le.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE MONTREAL.

ÇOUT semble concourir à assurer le succès de la prochaine exposition provinciale agricole de Montréal. Une température entièrement favorable depuis l'époque des semis, a couvert nos champs d'épis dorés dont le poids et le nombre promettent une abondante récolte. Les pluies bienfaisantes du printemps et de l'été, en favorisant partout une végétation luxuriante, ont enrichi nos pâturages d'un épais tapis de vert gazon, dans lequel nos troupeaux trouvent une nourriture succulente. Les fruits et les fleurs ont également profité de cette température exceptionnelle, venue tout exprès pour faire oublier à l'Amérique du Nord la désolation des quatre dernières années de guerre. Grâce aux progrès de la végétation, nos produits agricoles et horticoles ensemencés et muris dans les circonstances les plus favorables, devront donc offrir une exposition peu commune, de même que le bétail de toutes les espèces, amplement nourri, devra également s'exhiber dans les meilleures conditions. De plus nous avons lieu de croire qu'un certain nombre des éleveurs et des manufacturiers les plus célèbres du Haut-Canada et des États-Unis, viendront nous disputer les prix de supériorité dans les classes les plus importantes. Tant mieux, car ce que nous voulons avant tout c'est de mettre sous les yeux de nos agriculteurs les reproducteurs les plus parfaits, les produits les plus beaux.

Mais si nous ajoutons foi à certaines rumeurs il serait question d'inviter aux expositions provinciales des deux Canadas les hommes marquants des provinces maritimes de manière à leur permettre de juger des progrès réalisés dans chaque section. En jetant un nouvel éclat sur notre exposition provinciale, la présence de nos co-sujets ne peut que lui assurer un plus grand succès en attirant de toutes les parties de l'Amérique du Nord un cours extraordinaire de visiteurs.

Au reste la Chambre d'Agriculture n'a rien négligé pour arriver à un magnifique résultat. Le choix du terrain, sur le penchant de la Montagne, entouré des villas les plus élégantes de Montréal, à proximité du palais d'industrie et placé sur le parcours du che-

min de fer de la cité, possède tous les avantages désirables et ne saurait être mieux fait. Déjà les constructions nécessaires s'élèvent avec une prodigieuse rapidité et présentent autant d'élégance que d'intelligence dans leur distribution. Les listes des prix offerts au montant de \$12,000, sont à la disposition des secrétaires des sociétés d'agriculture, chargé de faire les entrées. Les bateaux à vapeur et les voies ferrées seront à la disposition du public à une grande réduction dans les prix de transport. En un mot tout concourt, comme nous le disions en commençant, pour assurer à la prochaine Exposition Provinciale de Montréal un succès extraordinaire.

NECROLOGIE.

BIEN que la "Revue" soit spécialement agricole, elle ne saurait rester muette au moment où la mort frappe de si grands coups, au milieu de notre population. La perte de Sir Etienne Taché et de l'Hon. A. N. Morin est certainement irréparable et la nation en deuil pleure amèrement deux de ses plus vaillants défenseurs aux mauvais jours de notre histoire, deux de ses hommes d'état les plus distingués. Sans distinction de partis politiques, ils meurent avec l'estime universel de leurs compatriotes. Chaque fois que la tombe se referme sur une de ces grandes figures du passé, on se demande avec inquiétude comment elles seront remplacées ce n'est qu'avec frayeur qu'on interroge l'avenir.

M. CAILLAT.

Le Sous Directeur de l'Ecole Impériale d'Agriculture de Grignon.

CAILLAT, sous-directeur de l'Ecole impériale d'agriculture de Grignon, est mort subitement samedi dernier. Cette perte causera une douleur profonde à toutes les personnes qui ont connu l'honorable directeur des études de Grignon. Les obsèques de M. Caillat ont eu lieu lundi dernier en présence d'une nombreuse assistance. Parmi les personnes étrangères à l'Ecole, on remarquait MM. Eugène Marie, Buignet, Barbé, Morand, Polté, Rouillard, etc., anciens élèves et MM. Pluchet, Gilbert, Barron, etc., cultivateurs dans le département de Seine-et-Oise.

Après les dernières prières, dites par M. l'aumônier de l'Ecole, M. François Bella a esquissé d'une voix émue les importants services que M. Caillat a rendu à l'enseigne-